

Les Français se foutent du dernier machin de Macron : le Conseil National de la Refondation

écrit par Christine Tasin | 9 septembre 2022



📷 Avec le CNR, Emmanuel Macron veut rebâtir « du consensus ». © Crédit photo : MICHEL EULER/AFP



📷 Avec le CNR, Emmanuel Macron veut rebâtir « du consensus ». © Crédit photo : MICHEL EULER/AFP

Nous avons déjà anticipé le machin et nous en avons dit tout le mal possible, prévisible, forcément puisque c'est un machin Macron qui passe son temps à inventer des groupes, des commissions, des ateliers, des structures... chargées juste de lui servir d'alibi en faisant croire qu'il ne déciderait pas tout seul... et permettant de contourner la représentation nationale. Du Macron pur jus. Ecoutez son perroquet Borne. C'était en juin dernier...

Nous vivons un moment crucial de notre histoire: crise sanitaire, guerre en Ukraine, défi climatique.

Il faut pouvoir aborder notre avenir avec les forces vives du pays. C'est l'objet du Conseil National de la Refondation, un changement de méthode pour bâtir notre futur ensemble
pic.twitter.com/2GnzsHeODw

– *Élisabeth BORNE (@Elisabeth_Borne) [June 8, 2022](#)*

<https://resistancerepublicaine.com/2022/06/13/saboter-la-refondation-macronienne-en-votant-insoumis-dimanche-pourquoi-pas/>

D'ailleurs, pour des raisons différentes, ni le RN ni la Nupes ni les LR ne se sont laissé avoir...

Macron, évidemment, vend son machin comme "nouveau", "moderne", "progressiste", fait pour "partager" (parce que les porte-parole du gouvernement ne suffisent pas ?) les diagnostics (lesquels ? les diagnostic de qui ? Z'ont qu'à lire les sites patriotes, ils auront tous les diagnostics qu'il faut, objectifs, et gratuitement encore ! ... Un peu éculé au bout de 5 ans, non ? Surtout quand Macron l'emmerdeur prétend, avec ce Conseil de la Refondation, prétend résoudre nos difficultés. Il vaut mieux en rire qu'en pleurer, non ?

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'il ne remporte pas un franc succès, et pour cause : *nébuleux, stérile, inutile* les

qualificatifs des politiques, amis ou opposants montrent l'unanimité contre ce nouveau type de CNR. On l'a déjà dit, Macron est payé pour tout casser, tout remplacer. Les sigles aussi. Remplacer les Français, remplacer les sigles et institutions historiques comme le *Conseil National de la Résistance*... [Mais n'est pas Jean Moulin qui veut !](#)

Et voilà le Ceaucescu de l'Elysée qui prétend que la cinquantaine de Happy few appelés à siéger au CNR du 8 septembre constitueraient les forces vives de la nation...

Méthode Macron : des groupes faisant consensus plutôt que des referendum... sur l'immigration, sur le Frexit (au hasard). Moi je dis ça je dis rien...

Allez on rit un coup : le Conseil de la Refondation aurait pour ambition (on ne dit pas "ambitionnerait", [messieurs les journalistes de Sud-ouest](#)) de répondre à la défiance démocratique. Sic !

Je pleure de rire...

Ce nouvel espace de débats, fustigé par les oppositions, se tient jeudi 8 septembre à Marcoussis.

*Une «nouvelle manière de débattre» et d'«engager un dialogue constructif» : telle est la promesse d'Emmanuel Macron, prononcée dans une vidéo diffusée mercredi 7 septembre devant le congrès de la Mutualité française. Le [président de la République](#) lance jeudi 8 le Conseil national de la refondation (CNR), **objet politique jugé au mieux nébuleux par les uns, au pire stérile par les autres.***

*L'événement prendra la forme d'une séance de délibération autour de thèmes définis et dans le but de «**partager les diagnostics à l'échelle de la Nation sur des grands enjeux**», ainsi que l'avait expliqué le ministre délégué chargé du Renouveau démocratique, Olivier Véran : l'éducation, la santé, le plein-emploi, le bien vieillir et la transition écologique.*

L'objectif ? «Résoudre les difficultés quotidiennes des Français» et «remettre de la confiance» dans le débat public, a expliqué Emmanuel Macron. Une cinquantaine de participants représentatifs «des forces vives de la nation» dans le social, l'économie, la politique, l'associatif, la santé, l'environnement, sont attendus de 9h30 à 18 heures au Centre national de rugby à Marcoussis (Essonne).

Boycott des oppositions

Le CNR sera introduit par une allocution du chef de l'État et suivie de trois interventions : celle du gouverneur de la Banque de France, François Villeroy de Galhau ; du premier président de la Cour des comptes, Pierre Moscovici ; et enfin, de la présidente du Haut Conseil pour le climat, Corinne Le Quéré. Se déroulera ensuite une journée de «dialogue direct, interactif et sans filtre», a indiqué l'Élysée.

À LIRE AUSSI [Jean-Éric Schoettl: «Le Conseil national de la refondation, ou l'alibi de la procrastination»](#)

Si les responsables des partis politiques et des groupes parlementaires y étaient conviés, les oppositions ont répondu par une fin de non-recevoir : ni les partis de l'alliance de la [Nupes](#), ni le Rassemblement national et ni Les Républicains ne participeront à l'événement. **C'est qu'un soupçon plane chez les adversaires d'Emmanuel Macron : le CNR ne serait en fait qu'une manière de contourner le Parlement.** «On ne gagne que par le dialogue, avait alors prévenu l'Élysée. La politique de la chaise vide ne fait pas avancer les dossiers.» Et François Bayrou, secrétaire général de cette nouvelle instance, d'insister sur LCI : «Le Conseil de la refondation n'est pas fait pour remplacer ou se substituer au Parlement».

<https://www.lefigaro.fr/politique/coup-d-envoi-du-tres-conteste-conseil-national-de-la-refondation-d-emmanuel-macron-20220908>